

Nouveauté, le Pescador 600 timonier est une savante évolution du modèle Open. Il présente des améliorations pratiques appréciables qui en font un bateau spacieux et très marin.

# Le Pescador Marin et sans fioriture



**À** Péniche, second port de pêche du Portugal, le chantier Fibramar fabrique depuis 1978 des bateaux de pêche professionnelle côtière et des unités de plaisance. C'est là que les Pescadors sont fabriqués. Ils sont importés en France par la société Armor-Moteur basée à Brest (Finistère). Les Pescadors ont une forme très caractéristique constituée d'une longue coque avec une proue haute sur l'eau, très cabrée dite « en forme de tulipe ». Autre particularité, la carène comporte une succession de « décrochements horizontaux » appelés « clins », évoquant les bateaux en bois de l'ex-colonie portugaise, le Cap Vert.

## La coque

La coque est en polyester de 6 mm. Son procédé de fabrication est traditionnel. Les clins renforcent la rigidité du bateau et le rendent plus facile à réparer. Deux quilles d'échouage sont bien pratiques pour l'entretien du bateau. Le tirant d'eau est de 0,4 m. Les francs bords sont légèrement en pente, il n'y a pas de contre-moulage, ce qui laisse beaucoup de volume intérieur. Le bateau est auto-videur, pas besoin de pompe de cale.

À l'extérieur du franc-bord, un gros caoutchouc gris appelé « liston » fait le tour du bateau, il protège la coque lors des manœuvres, ce qui ne dispense pas de l'emploi de pare-battages. Notons qu'il est préférable d'ajouter deux mains courantes



Des mains-courantes pratiques et toujours utiles pour les déplacements à bord.

à bâbord et tribord pour la mise en place des pare-battages au niveau de la timonerie (coût 132 euros).

## La timonerie

La timonerie, au style très pro, offre un abri appréciable. On tient à deux à l'intérieur et derrière, la protection aux embruns est supérieure à un simple pare-brise. La porte est, soit fermée, soit maintenue ouverte par un crochet, ce qui permet de piloter « hors timonerie ». Sur les côtés, la présence de deux mains courantes en inox facilite les passages de part et d'autre de la cabine.

## L'intérieur

La console occupe la largeur de la cabine avec un emplacement réservé à la manette des gaz à droite

de la barre. Avec l'option réservoir (385 euros), la jauge est installée et il y a suffisamment de place pour loger les équipements d'aide à la navigation. Une petite porte permet d'accéder à l'intérieur de la console, créant ainsi un rangement supplémentaire.

À l'intérieur de la console, des lignes électriques sont prépositionnées pour la mise en place d'instruments de navigation. C'est un intérieur sans ornement inutile ni gadget, signe qu'il s'agit d'un bateau fabriqué dans un chantier pour professionnels. Le pêcheur aménage ainsi son intérieur à sa guise.

## À l'arrière

Les Pescadors sont auto-videurs : deux gros clapets, visibles à l'arrière, permettent à l'eau de s'évacuer et l'empêchent de revenir à bord. Le moteur hors-bord d'une puissance comprise entre 50 et 150 CV est placé au centre du tableau arrière. Il y a suffisamment de place pour un petit moteur supplémentaire ou une bi-motorisation complète.

Des nables de vidages évacuent l'eau de la baignoire (à l'emplacement du moteur). La direction hydraulique est livrée en série. À l'arrière bâbord et tribord, se trouvent deux taquets inox de bonne taille. La banquette arrière, sur toute la largeur du bateau, comprend deux portes d'accès. Le volume de rangement y est important. Les fermetures de coffre sont à clé, elles vont rapidement être remplacées par des grenouillères. Dans les angles bâ-



Porte-cannes arrière.



Poste de pilotage.

PHOTOS: EMMANUEL DONFUT

bord et tribord, au niveau du plancher, il y a deux larges trous auto-videurs de 45 mm, de diamètre. La dimension de la plage arrière (2,3 x 1,5 m) est assez grande pour permettre d'y pêcher à deux sans se gêner. La fonctionnalité est omniprésente.

### À l'avant

Un grand balcon (dé série) surplombe la pointe avant. Une large plage peut servir de poste de pêche surélevé par belle mer. Pour les jours houleux, il est conseillé de prévoir un antidérapant. Des nables de vidages évacuent l'eau du balcon. Un davier, deux chaumards, un taquet ainsi qu'un anneau d'étrave permettent d'amarrer le bateau. La forme avant de la coque, en tulipe, fait que le volume du coffre sous le balcon, sans être extraordinairement spacieux, est suffisant pour un lot de sécurité, comportant les brassières, tout l'équipement réglementaire, ainsi que le mouillage, qui reste facilement accessible.

### Les essais en mer

Les essais ont été faits sur deux jours. La première partie s'est déroulée en rade de Brest, avec un bon vent d'est formant un clapot court. Au programme, avec la motorisation Mercury de 100, à 770 tours minutes, le bateau avance à 2,5 nds, c'est parfait pour pêcher à la traîne. On accélère successivement aux vitesses suivantes : à 1500 tr : 4,1 nds ; à 3600 tr : le bateau déjauge à 13 ou 14 nds ; à 4500 tr : 19 nds ; à 5000 tr : 22,5 nds ; et enfin à 6000 tr : 28 nds, ce qui permet de naviguer dans le courant, là où sont les poissons. La récupération des casiers est facilitée par le franc-bord de 70 cm.

La carène en forme de tulipe fend les vagues, les clins provoquent une déflexion de la vague très latérale, c'est un bateau qui ne mouille pas ses passagers. À 26 nds, les virages passent en douceur, les quilles d'échouage stabilisent le bateau dans ses courbes. C'est agréable de piloter un Pescador, les manœuvres de port avec ce bateau sont d'une simplicité enfantine.

La deuxième partie des essais s'est faite le 22 décembre. Départ de Brest, avec bateau sur remorque, mise à l'eau à Lanildut (Finistère), appareillage pour l'île d'Ouessant. J'ai pris le parti de laisser la barre à Stanley Liohier et Philippe Glatre, deux fines lames de la pêche, pour recueillir leurs impressions tant sur le comportement du bateau que sur son utilisation pour la pêche.



Le vent était orienté à l'est. Pour rejoindre Ouessant dans le sens des vagues, la navigation a été d'un confort absolu. À mi-marée, lorsque les courants sont forts, le bateau avec ses 100 cv et son faible tirant d'eau, est incroyablement manœuvrable. À trois pêcheurs, toutes les pêches sportives au lancer sont praticables, ainsi qu'à la traîne et à soutenir.

### Le retour

C'est là que tout s'est gâté. Le vent d'est a forcé à 4, ce qui donne à Ouessant des vagues entre 1,5 et 2 m de face. Nous étions à deux bateaux, un pneumatique semi-rigide de 5,5 m pour les prises de vues et le Pescador. Là, tout est limpide, le Pescador est conçu pour ce type de mer et il passe très bien. Côté pneumatique, j'ai rangé l'appareil photo dans sa valise étanche et je suis allé faire contrepoids à l'avant. J'ai pu observer le travail de la carène en forme de tulipe qui fend la vague tandis que les clins la propulsent sur les côtés ; le bateau n'embarque pas d'eau, c'est propre et net. Arrivé à Lanildut j'ai recueilli les commentaires de Philippe (ancien pêcheur pro) : « *Le Pescador a sa vitesse « passe-partout », c'est une très bonne coque, quand il a bien déjaugé, il navigue dans une mer formée vent de face avec des creux de 2 mètres comme un petit chalutier. Il ne s'arrête que très peu et il coupe très bien la lame. Très bon bateau de pêche.* »

On peut certes reprocher au Pescador 600 de manquer de certains équipements, comme la baïlle dédiée au mouillage ou les toilettes en série, ce qui est facilement remédiable. Mais on doit reconnaître que c'est un bateau considérablement marin, bien fabriqué, fonctionnel et d'un excellent rapport qualité/prix. C'est un bateau sûr, car il permet de faire face à des imprévus météorologiques, très souvent causes d'accidents.

Autre point très important, Armor Moteur (l'importateur) et Fibramar (le fabricant) ont des rapports amicaux et optimisent en permanence les bateaux dans des délais très courts. Par exemple, les fermetures des coffres à clé ont été remplacées à la fabrication par des grenouillères en Inox sur simple demande d'Armor moteur. Cette rapidité de réaction augure favorablement des perfectionnements futurs.

● Emmanuel Donfut

### Fiche technique

Long : 6 m  
 Larg : 2,4 m extérieur  
 — 2,3 m intérieur  
 Poids : poids 750 kg avec timonerie et moteur  
 Tirant d'eau : 0,4 m  
 Franc-bord : 0,7 m  
 Motorisations hors-bord :  
 Conseillé 80 et 100 CV  
 Puissance maximum 150 CV.  
 Nombre de passagers : 7  
 Catégorie C  
 Prix sans moteur : 14 790 euros  
 Package Pescador Mercury : 80 CV 24 090 euros, 100 CV 24 390 euros, 150 CV 26 690 euros  
 Bi motorisation possible (2 x 50 ou 2 x 60)  
 Vitesses avec 100 CV Mercury EFI : Traîne 770 tr 2,5 nds, Croisière 4500 tr 19 nds, Maxi : 6000 tr 28 nds  
 Options : réservoir intégré en option (prix 385 euros), plat bord en Tek en option (prix 320 euros), porte canne en option (prix distributeur), feu de navigation, mains courantes de franc-bord.  
 Livré en série : direction Hydraulique, balcon avant, mains courantes de timonerie 132.

Contact : Armor-Moteur  
 300, rue Alain-Colas  
 29200 Brest.  
 Tél. : 02 98 43 04 18.  
 Fax : 02 98 43 63 25.  
 Courriel : armor.moteur@libertysurf.fr.  
 Site Internet :  
[http://pros.orange.fr/armormoteur/index\\_accueil.html](http://pros.orange.fr/armormoteur/index_accueil.html)

#### LES PLUS

Une Carène solide et performante.  
 Une timonerie fonctionnelle.  
 De l'espace.

#### LES MOINS

Manque des points d'attaches en milieu de coque entraînant la nécessité d'ajouter deux mains courantes (surcoût de 132 euros).  
 Sur la timonerie, une porte coulissante serait plus pratique.  
 On cherche encore...